

La communauté des Sœurs de Sainte-Anne est l'une des mieux connues et des plus estimées du district de Montréal.

L'éducation qu'elle prodigue aux jeunes filles est très recherchée.

Le couvent de Lachine, surtout, est renommé pour l'excellence de son cours d'études et ses bons procédés d'enseignement.

Cette communauté a prospéré d'une manière étonnante depuis cinquante ans. Son succès est le plus bel exemple de ce que peuvent réaliser l'énergie, la persévérance et le dévouement au triomphe des œuvres saintes.

Fondée en 1850, par Esther Sureau dit Blondin, une pieuse institutrice native de Terrebonne, la communauté de Sainte-Anne a été très modeste dès ses débuts.

Les revers, les malheurs, les épreuves n'ont pas épargné ses premières années ; mais dirigée avec vigueur, sous la protection d'un saint prêtre, elle a triomphé de tout et est aujourd'hui assise sur des bases solides.

Mlle Sureau dit Blondin s'occupait d'enseignement à Vaudreuil, et avait accepté quelques élèves pensionnaires. Son école fut bientôt reconnue comme l'une des meilleures du district de Montréal.

La zélée institutrice faisait l'admiration de tous pour le dévouement avec lequel elle s'évertuait à améliorer le sort des jeunes enfants.

Décidément, elle était née avec une vocation religieuse et Dieu l'appelait à de grandes œuvres. Feu Mgr Bourget, dont l'épiscopat fut si fécond en actions charitables, accorda sa haute protection à la future religieuse. M. l'abbé Paul-Louis Archambeault, V. G., guida celle-ci dans les droits sentiers et c'est sous son inspiration qu'elle jeta les bases de son Institut.